

## Lettre ouverte de la cellule Renault-Cléon de la Ligue Communiste aux Comités exécutifs des syndicats CGT-Renault.

La brochure CGT, « Un complot manqué », sortie avant les vacances, prétend retracer le déroulement de la grève de Mai 1971 à la Régie Renault.

L'exposé des événements et le bilan tiré par les dirigeants des syndicats CGT de Renault, qui ont rédigé cette brochure, nous paraissent erronés en bien des points.

Mais ce n'est pas sur ces points que nous voulons, par cette lettre, rétablir la vérité.

En effet, cette brochure met en cause les militants de la LIGUE COMMUNISTE et expose certains événements où nous sommes directement accusés.

*Ces accusations sont non seulement fausses mais, pire, calomniatrices !*

En tant que militants de la Ligue Communiste travaillant à l'usine Renault de Cléon, et ayant participé très activement à la grève de Mai 1971, nous tenons à rétablir les événements tels qu'ils se sont REELLEMENT passés à Cléon.

Par cette brochure (pages 35 et 36), les travailleurs de Cléon, comme nous, ont dû être très fortement surpris d'apprendre qu'« A Cléon, au début du conflit, un militant CGT, âgé de 40 ans, père de deux enfants, a été frappé à la tête et sauvagement agressé à la porte de l'usine par une bande de gauchistes à Krivine », et qu'ensuite, « 600 ouvriers ont été contraints de sortir de l'usine pour aller corriger ceux qui venaient d'agresser un des plus connus, des plus valeureux militants ouvriers » !!!

Ce récit n'est qu'un tissu de mensonges grossiers !

Et chaque travailleur de Cléon présent pourrait en témoigner !

### QUE S'EST-IL REELLEMENT PASSE ?

A l'intérieur de l'usine, une altercation a éclaté entre un délégué CGT (Torqueti) et un travailleur gréviste, connu pour n'appartenir à aucun groupe politique.

La discussion s'est envenimée, et le camarade Torqueti a reçu un coup de poing.

Comment peut-on arriver à transformer ce simple petit événement en une « agression » de la « bande à Krivine » ? Mystère ! Il faudrait que les rédacteurs de cette brochure nous expliquent ce remarquable tour de passe-passe !

Il faudrait aussi que les mêmes rédacteurs nous expliquent une autre anomalie : comment se fait-il qu'étant à l'extérieur de l'usine pour distribuer des tracts, nos camarades puissent être accusés d'avoir frappé quelqu'un qui se trouvait à l'intérieur de l'usine ? Nouveau mystère !

Certains dirigeants de la CGT semblent doués pour écrire l'histoire avec une baguette de prestidigitateur !

Pourquoi avoir raconté un si gros mensonge ?

Tout simplement pour justifier l'agression, elle bien réelle, contre nos camarades qui venaient distribuer, à la porte, un tract de notre organisation !

En effet, emmenés par des membres du PCF, dont certains ont de hautes responsabilités syndicales et politiques, une cinquantaine de nervis (et non les soi-disant « 600 ouvriers » !) ont empêché, par la violence, nos camarades de distribuer ...

On comprend mieux maintenant le mensonge : aux travailleurs (notamment ceux des usines autres que Cléon), il est plus facile de leur faire accepter une agression contre les militants de la Ligue Communiste, en prétextant une soi-disante « agression » de notre part contre un militant CGT,